

Correction des questions portant sur le texte tiré de la scène 4 de l'acte II de *Dom Juan* de Molière.

Voici ce que vous devez recopier sur votre feuille/cahier de français.

Corrigé du questionnaire :

Entrer dans le texte

- 1. a)** Ce texte a un rythme très rapide.
- b)** Les stichomythies, ces répliques brèves qui s'appuient notamment sur des effets de parallélisme, permettent de mettre en place ce rythme rapide.

Un dialogue enlevé

2. a) Le dialogue repose sur de nombreux effets de parallélisme et de symétrie à la fois dans les répliques de Dom Juan aux deux paysannes et dans les réponses de celles-ci :

- ❖ « Ne lui dites rien, c'est une folle » (l. 1-2) / « Laissez-la là, c'est une extravagante » (l. 4-5) : parallélisme de construction (Impératif, présentatif) et symétrie mais variation dans le rythme (4 puis 3 syllabes, 4 puis 6 syllabes).
- ❖ « Je gage qu'elle va vous dire que je lui ai promis de l'épouser » (l. 9-10) / « Gageons qu'elle vous soutiendra que je lui ai donné parole de la prendre pour femme » (l. 12-13) : parallélisme sémantique et rythmique, souligné par la reprise du verbe « gager » mais variation dans les formulations.
- ❖ « Le vlà qui est pour le dire si je n'ai pas raison » (l. 27) / « Le vlà qui est pour me démentir si je ne dis pas vrai » (l. 28) : parallélisme de construction et début de réplique identique.
- ❖ « Oui, Mathurine, je veux que Monsieur vous montre votre bec jaune » (l. 39) / « Oui, Charlotte, je veux que Monsieur vous rende un peu camuse » (l. 40) : répétition de « oui » suivi du prénom de l'interlocutrice, parallélisme de construction avec « je veux que Monsieur vous », et référence au nez (« bec » et « camuse ») dans deux expressions de sens similaire.

b) Ces éléments de symétrie et de parallélisme produisent plusieurs effets. Ils participent tout d'abord à la mise en place d'un dialogue qui ressemble presque à une partition musicale, avec des retours sonores et rythmiques. Ils ont également un effet comique qui repose sur le retour du même mais avec de légères variations, instaurant un côté mécanique qui peut être accentué par la mise en scène. Enfin, au niveau du

sens, les éléments de symétrie montrent que les paysannes sont pour Dom Juan deux femmes interchangeables, qu'elles représentent pour lui la même chose. Mais les variations introduites dans les répliques en écho rappellent au public qu'il s'agit bien de deux individualités différentes.

3. On trouve du comique de répétition, avec toutes les répliques parallèles (voir question 2). Le comique est également lié au contraste entre la langue soutenue de Dom Juan, avec par exemple l'emploi du mot « extravagante » (l. 4-5), et le français populaire de Charlotte et Mathurine, avec par exemple « al » (l. 33) au lieu de « elle » ou des abréviations comme « Le vlà » (l. 27 et 28).

Dom Juan, un beau parleur ?

5. a) Dom Juan cherche à éviter que chacune des paysannes entende ce qu'il dit à l'autre et à les empêcher de se parler. Il s'exprime « bas » à chacune d'elles.

b) Il s'arrête au moment où les paysannes se parlent l'une à l'autre, à partir du vers 14.

c) Il recommence pour les empêcher de découvrir la vérité en se parlant.

6. a) Dans le début de la scène, c'est Dom Juan qui donne des ordres à l'impératif : « Ne lui dites rien » (l. 1), « Laissez-la là » (l. 4). À la fin de la scène, ce sont les paysannes qui donnent des ordres à Dom Juan : « Dites » (l. 45), « Parlez » (l. 46). On peut noter d'ailleurs que les demandes sont inverses : Dom Juan souhaite réduire les paysannes au silence et empêcher toute communication, les paysannes veulent qu'il s'explique.

b) Cette inversion des rôles peut avoir un effet comique : le public rit de voir Dom Juan déstabilisé et pris à son propre piège. Au delà de cet effet comique, ce moment peut aussi être satisfaisant voire jouissif puisqu'il montre une inversion du rapport de force, même si elle sera de courte durée.